

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1402

Artikel: Edito : 85 ans : une vieille dame indigne de 85 ans

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Après le sommet de Pékin...
- Brèves

6

Monde

- Elham, Souad et Fariba
Trois regards de femmes
sur un islam pluriel

8

Dossier

- Journaux féministes en réseau

13

Monde

- Nicaragua: les femmes luttent
pour leurs acquis

14

Mots d'elles

- Une pêche d'enfer!

15

Cantons actuelles

- L'union fait la force
- Brèves
- Portrait d'une femme engagée

18

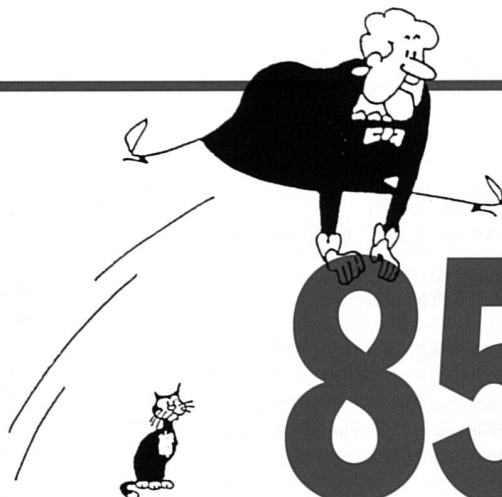
Culturelles...elles

- Niki de Saint-Phalle
qui est le monstre?
- Les philosophes à la question
et les femmes alors?
- Eclats de rire
- A Lire
- A Voir
- La Der

24

Art

- Un vaisseau en Russie



85 ans

UNE VIEILLE DAME INDIGNE DE 85 ANS

Pour la nouvelle année, *Femmes suisses* s'offre - il faut bien aller un peu à contre-courant - un coup de «vieille», une façon de renouer avec son histoire au féminin.

Eh oui, dès cette année, finis les numéros 1 à 10, et ce renouvelable chaque année, qui embrouillaient pas mal la mémoire, et nous valait des «Ah, il est nouveau votre magazine» de janvier à mars.

Le premier exemplaire 1997 porte donc le numéro **1402**. Avouez que ça vous pose une tradition et une longévité, n'est-ce pas!

Pour la chronique de cette reculade dans le temps, sachez que Martine Chaponnière* a été mandatée pour compter les numéros parus depuis 1912- voilà ce que c'est que d'être **La** spécialiste FS. Elle nous révèle, calculette au poing, que *Le Mouvement Féministe*, ancêtre du journal, a été mensuel jusqu'en 1920. Ensuite bimensuel de 1920 à 1948 compris, et re-mensuel dès 1949. Ceci parce qu'une nouvelle publication avait été créée en 1948 pour le compléter, *Femmes suisses*. Ainsi les lectrices qui le désiraient pouvaient recevoir deux journaux par mois. Cette période duelle a duré jusqu'en novembre 1960, le mois de la fusion des deux journaux qui deviennent le *Femmes suisses* que vous connaissez. Qui n'a pas fini de faire des petits... numéros.

A part cela, nous sommes en pleine modernité, mais la lecture d'un article du dernier FRAZ *Frauenzeitung* de 96, donne matière à réflexion. Anna, historienne et journaliste T.V., voulait faire un portrait de Luzius, le juriste de sexe masculin engagé à mi-temps au Bureau de l'égalité de Lucerne, et content d'y être. De nombreuses palabres plus tard, rendez-vous est pris lors d'une manifestation publique. Et puis, crac, rideau, des femmes ne veulent plus que l'on parle de l'homme du bureau. Et font la morale à la journaliste: elle ne doit pas mettre en valeur un homme alors que les femmes bossent dans l'ombre, elle ne doit pas montrer les dissensions au sein du mouvement - certaines étant réfractaires à la présence d'un homme dans un bureau de l'égalité, etc. Résultat, un reportage qui aurait pu être bien fait n'est pas réalisé.

Mais au fait, en quoi cette présence est-elle dérangeante, si elle ne gêne pas ses employeuses et si la cheffe du bureau est une femme? Et pourquoi, si dissensions il y a parmi les féministes, ne pas faire un reportage dans lequel les différents points de vue - pour ou contre - sont étayés. N'est-ce pas mieux que la censure?

Brigitte Mantilleri